

1 – La ruche, maison d’une colonie d’abeilles domestiques

Toit emboîté sur le couvre-cadre

Corps

Fond de ruche

Pied



Ruche vue de l’arrière, avec son nom. Car chaque colonie d’abeilles a son caractère!



Une colonie d’abeilles domestique pour survivre, vit dans un volume de 40 L environ et cherche ce dont elle a besoin dans un cercle allant jusqu’à 4 kilomètres de rayon autour de son nid.

Ici, l’homme a fabriqué un abri pour une colonie d’abeilles, LA RUCHE. Ailleurs, elles vivent dans ce qu’elles trouvent, trou dans un arbre, dans un rocher ou si elles n’en trouvent pas: nichoir, fenêtre fermée par des volets, transformateur électrique, cheminée...



À l’avant : Entrée de la ruche ou porte

C’est par ici que les abeilles entrent et sortent de leur nid.

Chacun de leurs allers et venues est motivé par les besoins de la colonie dans son ensemble.



La ruche permet de s’occuper de la colonie grâce aux cadres extractibles. L’apiculteur peut ainsi suivre le développement du couvain et faire le suivi sanitaire.

Il sait quand le corps de ruche est plein pour mettre une hausse au bon moment. La hausse se met sur le corps pour récolter le miel, elle fait un volume de 20 L (la moitié du corps).

Observer la planche d’envol renseigne sur la santé et la dynamique de la colonie. Unique lieu de passage entre l’espace confiné du nid et la variété des ressources qu’elles butinent autour.



Apiculteurs en tenue de protection intégrale pour rester maîtres de la situation, en blanc car c’est la couleur que les abeilles voient le moins s’ils bougent lentement.

Enfumoir, les abeilles confrontées à la fumée (il n’y a pas de fumée sans feu) se gorgent de miel et n’ont plus la tête à piquer. Elles ventilent. Trop ou trop peu les énervent, tout est dans l’art de doser la fumée pour les tenir calmes.

Lève-cadre, levier en fer pour décoller, racler et soulever.